Bourg-en-Bresse

La Chatelarde, rocade nord-est phases 2 et 3

Serge Martin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1684>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Serge Martin, « Bourg-en-Bresse », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1684>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bourg-en-Bresse

La Chatelarde, rocade nord-est phases 2 et 3

Serge Martin

Identifiant de l'opération archéologique : 9881 et 9932

Date de l'opération : 2008 (EX)

- 1 Deux diagnostics archéologiques ont été pratiqués en octobre et novembre 2008 sur les terrains destinés à l'aménagement d'une rocade au nord-est de Bourg-en-Bresse, entre la RD 1083 et la RD 979, dans le cadre plus général d'une rocade continue autour de l'agglomération. L'étude a porté exclusivement sur les terrains forestiers et agricoles de deux communes : Bourg-en-Bresse et Saint-Just. De longues tranchées et des sondages plus courts ont été ouverts sur 10 708 m² jouxtant le bord ouest du tracé de la rocade sur la commune de Saint-Just.
- 2 Les sondages positifs ont révélé la présence de vestiges du Bronze final, de témoins du début du premier âge du Fer, une voie et des tombes antiques ainsi qu'une installation du Moyen Age.
- 3 Les occupations du site de La Chagne sont installées sur un substrat d'origine glaciaire (terrasse du Riss ancien) et périglaciaire (limons éoliens pédogénésés) avec une vue dominante de 20 m sur la vallée de la Reyssouze en direction du sud-ouest. L'étude géomorphologique d' Odile Franc indique que rien, à part les activités humaines (constructions en terre effondrées ?, labours), quelques probables limons éoliens et l'activité végétale, n'est venu le recouvrir depuis deux millénaires. C'est pourquoi, on retrouve à un même niveau d'apparition des vestiges scellés par 0,30 m de terre et parfois d'épaisseur moindre lorsque la terrasse est affleurante. Les travaux projetés auront pour effet de déblayer profondément (de 0,80 m à plusieurs mètres) la terrasse pour permettre le raccordement de la voie aux terrains qui sont situés au sud. Tous les vestiges identifiés, apparus sous un très faible recouvrement, sont menacés, en l'état du projet, d'une destruction totale.

- 4 La répartition des témoins archéologiques toutes périodes confondues semble indiquer un développement spatial qui couvre environ 36 000 m². Quatre périodes chronologiques ont été reconnues. La plus ancienne occupation humaine est inédite dans ce secteur. L'étude céramique réalisée par J.-M. Treffort a permis de classer les vestiges en deux ensembles : au nord l'âge du Bronze final 1 et au sud un premier âge du Fer. La céramique est bien attestée et devrait permettre d'établir un corpus techno-typologique de référence pour cette aire géographique où le mobilier fait encore défaut sur les sites de plein air. Les vestiges sont des fosses, des trous de poteaux alignés, des fours circulaires en galets, des vases de stockage en place et des lambeaux de sol d'occupation. Ces nombreux témoins à usage domestique permettent d'envisager une approche conséquente du type d'habitat léger et des activités qui en découlent.
 - 5 Sous un faible recouvrement, semblable à celui des deux périodes les plus anciennes, ont été reconnus quelques indices de l'Antiquité. Deux ensembles en fosse se rattachent au monde des morts. Dans ce contexte rural, le traitement apporté à ces témoins semble modeste. Pourtant, le mobilier funéraire est abondant en céramique, en récipients de verre fondu et la présence de clous en fer appartenant à des objets mobiliers démontre tant quantitativement que qualitativement le caractère particulier de ces résidus de crémation et leur traitement soigné.
 - 6 Ces tombes sont implantées à proximité d'un axe de circulation matérialisé par une chaussée en galets locaux, légèrement bombée. Sa présence évoque une découverte effectuée au début du XX^e s. et qui rapporte la présence d'une voie antique dans le secteur, non loin, sur le plateau des Sardières.
 - 7 Enfin, il faut souligner la présence sur ce plateau d'au moins une construction et peut être plusieurs sur poteaux porteurs. Cette occupation est localisée à l'extrémité orientale du plateau. D'autres témoins en creux pour les X^e s. -XII^e s. sont illustrés par des anomalies oblongues à fond plat qui n'entament pas la terrasse. En l'état du diagnostic, les interprétations ne peuvent être définitives. La présence de galets sur les bords périphériques de ces creusements évoquerait des ensembles construits (fond de cabanes ?) au moins dans un cas ; pour d'autres creusements, on peut évoquer la présence de fosses d'extraction de matériaux.
 - 8 Martin Serge
-

INDEX

operation Expertise (EX)

Thèmes : fosse, four, incinération, trou de poteau

Index chronologique : âge du Fer, Antiquité, Bronze final, Moyen Âge

Index géographique : Rhône-Alpes, Ain (01), Bourg-en-Bresse

AUTEUR

SERGE MARTIN

INRAP